

Chouette chevêche
(*Athene noctua*)
sur un piquet
Cliché E. Barthélémy

J'habite un petit village situé tout près d'Aubagne, au nord de la Sainte-Baume, à la limite entre le Var et les Bouches-du-Rhône, à une altitude d'environ 300 m. Au début de l'été 2002, j'ai observé la Chouette chevêche se régaler de cigales...

IMAGO NOTE DE TERRAIN

Par Philippe Vezinet

La Chevêche et les cigales

Au début de l'été, à peine âgées de 4 à 5 semaines, les jeunes Chevêches d'Athéna (*Athene noctua*) sont prêtes à l'envol.

L'accroissement de leurs besoins énergétiques oblige les adultes dont elles dépendent à redoubler d'efforts pour augmenter le rythme des nourrissages et exploiter au maximum les ressources alimentaires de leur territoire. Les insectes, très abondants dans notre région à cette époque de l'année, sont particulièrement recherchés et représentent une part considérable dans l'alimentation des Chevêches. À ce stade de son développement, la petite chouette peut très bien profiter de la pullulation de telle ou telle espèce de ces invertébrés pour s'en nourrir presque exclusivement.

L'été voit ainsi arriver les cigales en grand nombre. Après une longue vie souterraine et plusieurs mues, la larve de cigale apparaît, par un trou bien rond, à la surface du sol. Grosse virgule charnue munie de pattes, elle se hisse lentement sur quelque tige, s'immobilise et entame sa toute dernière transformation, celle qui libère un insecte parfait. Avec un peu d'attention on peut alors remarquer autour de soi quantité d'exuvies accrochées à leur support végétal et même, avec un peu de chance, assister à l'émergence d'une cigale. Chaque espèce a son heure de prédilection : la Grande cigale ou Cigale à bordure jaune (*Lyristes plebejus*), par exemple, est volontiers matinale alors que la Cigale grise (*Cicada orni*) se métamorphose plutôt le soir. Il en existe



Exuvie larvaire de la Cigale grise
Cliché P. Velay - OPIE





Chevêche avec cigale dans le bec. - Cliché E. Barthélémy, pris dans le jardin de l'auteur.



Couple de Cigales grises en rapprochement nuptial - Cliché P. Velay - OPIE

beaucoup d'autres : l'année dernière j'ai remarqué, par exemple, un nombre relativement élevé de toutes petites cigales ne dépassant pas 20 mm de long, rarement aperçues auparavant, que je n'ai malheureusement pas pu identifier avec certitude [peut-être la Cigalette des montagnes (*Cicadetta montana*) ou, plus certainement dans cette région, la Cigale pygmée (*Tettigetta pygmea*)]. Mais ce qui a surtout attiré mon attention, c'est le manège d'un couple de Chevêches qui avait décidé d'exploiter cette manne sur une parcelle de terrain d'environ 1 000 m²... juste devant ma fenêtre. Pendant plusieurs jours, au début de l'été 2002, j'ai pu les observer à loisir. Tôt le matin et jusqu'à une heure avancée de la matinée, je les ai vues, le plus souvent séparément, parfois ensemble, immobiles dans les branches mortes d'un vieil amandier, scruter longuement le sol avant de plonger d'un vol direct pour se saisir d'une larve (de Grande cigale le plus souvent). L'insecte n'était pas consommé sur place mais, tenu dans le bec ou dans les serres, emporté sur le perchoir pour y être avalé d'un trait. D'autres fois, toujours avec sa proie, d'un vol rasant, l'oiseau

filait vers le sud en direction de son nid pour nourrir ses rejetons. En une heure il pouvait ainsi prélever une dizaine de larves : la moitié environ pour sa propre consommation et l'autre emportée vers le nid¹. Il disparaissait ensuite pendant les heures les plus chaudes de la journée pour ne revenir que le soir à son poste d'affût et participer alors, à distance, à nos repas pris sur la terrasse. L'insecte n'était pas toujours attrapé au sol mais parfois "cueilli" sur le tronc d'un arbre. Je me souviens très bien du raclement des serres sur le bois, à quelques mètres de distance. Une autre fois je l'ai vu faire du sur place à la cime d'un peuplier avant de se saisir d'une cigale adulte posée sur une feuille.

¹⁾ Le 28 juin 2002, en une heure, entre 8h et 9h du matin, une Chevêche a ainsi consommé 9 cigales.



Durant la journée, le mâle de la Cigale grise cymbalise bruyamment et peut être facilement repéré par la Chouette chevêche. Cliché P. Velay - OPIE

La Chevêche est routinière, fidèle à ses perchoirs favoris. Sa présence nous était vite devenue familière, puis elle s'est faite plus rare et, l'été avançant, nous n'étions plus sûrs de la retrouver le matin en ouvrant nos volets. Pourtant, le 14 juillet précisément, j'ai assisté à un étrange spectacle. Il pleuvait des trombes et l'oiseau était là, immobile sous la pluie. À l'œil nu il paraissait plus gros qu'à l'accoutumée. Dans les jumelles il est apparu les ailes déployées à l'horizontale au-dessus du corps, la tête abaissée et les plumes gonflées dans une posture évoquant une attitude d'intimidation d'autant plus surprenante qu'il n'y avait personne à intimider alentour, pas même Hercule, notre chat. Alourdis par la pluie ou sous l'effet de la fatigue, les ailes s'abaissaient irrésistiblement et l'oiseau devait sans cesse faire l'effort de les relever. Il est resté ainsi plusieurs minutes avant de s'envoler, sans que j'aie pu comprendre la signification d'un tel comportement. Peut-être prenait-il tout simplement son bain ! ■

L'auteur

Cet article est initialement paru dans *La Chouette d'Eoures*, bulletin de liaison de l'association marseillaise "La Chevêche", dont Philippe Vezinet est membre et Éric Barthélémy, auteur des photos de Chevêche, est le président.

• **Contact** : La Chevêche
Maison de quartier d'Eoures
Place J.-B. Auffan, 13011 Marseille
Sur Internet à cheveche.free.fr
lacheveche@club-internet.fr

• **Pour en savoir plus** :
L'association Belge "Noctua" est dédiée à la protection et l'étude de la Chevêche d'Athéna. Sur Internet à membres.lycos.fr/votquenne/

Pour en savoir plus...

- Boulard M., 1988. Les cigales, des insectes bien surprenants... *Insectes* n°69.
- Boulard M. et Mondon B., 1996. *Vies et mémoires de Cigales. Provence, Languedoc, Méditerranée*. 2^e éd. Équinoxe : 160 p. + un CD comportant les cymbalisations des Cigales méditerranéennes.
- Lecomte P. et Guyot H., 1996 - La Chouette chevêche et les insectes - *Insectes* n°101 et 102.